L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 26 AOUT 1879.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE ANNUELLE.

Nous publierons dans notre numéro du DIMANCHE 31 août, notre revue annuelle des marchés de la Nouvelle-Orléans. Cette revue sera aussi complète qu'il possible. Nous publierons avec ce numéro un supplément, ce qui nous permettra de donner à nos lecteurs des articles intéressants sur les sujets politiques, commerciaux et financiers les plus notables.

Nous reproduirons entre autres une étude d'un écrivain français des plus compétents sur l'industrie du sucre dans les pays d'outre-mer. Tout indique que la saison d'affaires commencera de bonne heure, grâce à la parfaite salubrité de la ville. C'est une raison de plus pour les commerçants de mettre à profit les avantages qu'offre l'édition qui contient la revue annuelle du commerce.

Nous prions nos patrons de vouloir bien nous envoyer leurs annonces et leurs commandes de numéros pour l'édition du 31 août aussitôt que cela lui sera possible, afin que nous puissions leur donner une entière satisfaction. Nous pouvons déjà annoncer que le tirage de ce numéro sera exceptionnellement fort et que les annonces qu'il contiendra recevront ainsi une grande publicité.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 août.—Temps clair ou partiellement couvert, vents variables, température et baromètre stationnaires.

Température du 25 août 1879.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	77	25
Midi	87	30
3 P. M.	89	31
9 P. M.	83	28

Bulletin météorologique.
Lundi, 25 août, 9 h. 45 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	86	Louisville, Ky.	73
Cairo, Ill.	82	Memphis, Tenn.	78
Galveston, Tex.	100	Mobile, Ala.	90
Cedar Keys	87	Montgomery, Ala.	87
Corpus Christi, Texas	78	New Orleans	87
Chattanooga, Tenn.	67	New Orleans, La.	87
Davenport, Iowa	75	Omaha, Neb.	66
Dubuque, Iowa	72	Pittsburgh, Pa.	76
Galveston, Texas	80	Savannah, Ga.	88
Indianola	89	Shreveport, La.	89
Jacksonville, Fla.	79	St. Louis, Mo.	78
Key West, Fla.	86	St Paul, Minn.	70
La Crosse, Wi.	76	Vicksburg, Miss.	87
Leavenworth, Kan.	85	Yankton, D. T.	65

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux basses) :

Augusta	9.05	Nashville, Tenn	2.00
Cairo, Ill.	12.03	New Orleans	11.10
Chattanooga, Tenn.	15.00	Omaha, Neb.	7.07
Davenport, Iowa	1.07	Pittsburg, Pa.	4.07
Keokuk, Iowa	3.00	Shreveport, La.	14
La Crosse, Wis.	1.00	Leavenworth	
Leavenworth, K.	7.03	St Paul, Minn.	0.10
Louisville, Ky.	6.00	Vicksburg, Miss	13.01
Nashville, Tenn.	8.02	Yankton	6.11

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières quarante-huit heures :

MARIAGES—Lemuel Thomas à Mlle Rosa Hicks; George Schneider à Mme Mahen, Raphael Hilo à Mlle Sophie Demeyre, James Williams à Mme Sarah Holland, Arthur Taylor, jr., à Mlle Mary Anthony, Frank Figuere à Mme Marie C. Figuere, Christian Barchea à Mlle Antonia A. Dacer, Albert Eglaff à Mlle Katie Weber, Godge Soltman à Mlle Wilhelmina Manack.

NAISSANCES—Mme Casper Aarhuis, un garçon, Mme Thomas Sutherland, un garçon, " Jacob Williams, une fille, " François J. Freyhan, un garçon, " John P. Keyer, une fille, " Henry Ziegler, un garçon, " S. S. Goddard, un garçon, " Patrick Healy, un garçon, " Eugène Mercier, une fille, " Jacob Reuscher, une fille, " Daniel Warbury, jumelles, " Vincent Schwankhart, un garçon, " Robert Gunnaway, une fille, " John McCabe, garçon et fille.

DÉCÈS—Frederick Reech, 52 ans, Félix Levicomte, 62 ans, Mme Rose Schulz, 76 ans, James Hawkins, 58 ans, Mary L. DeVergès, 5 mois, J. E. DeBoissonin, 57 ans, Julia Shay, 6 mois, Mme Margaret McNamara, 60 ans, Louis L. Evert, 9 mois, Thomas Marker, 67 ans, William M. Dane 45 ans, Jean Marie Payne, 7 mois, Mme Anne Marie Hood, 42 ans, John Davitz, 65 ans, Robert J. Bagnetto, 8 mois, Leander Foster, c. 40 ans, Elvira Smith, c. 25 ans, Caroline Kessel, 7 mois, Mme Jeanie Jones Walker, 38 ans, Enfant de Mme Milly Brooks, o. Marie Beauricte Reuth 63 ans, Doris Wooding, 27 ans, Jacob Habermann, 53 ans, Félix Arainaux, c. 4 ans.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 87 personnes, dont 1 de la phthisie pulmonaire, 4 de fièvres de marais, 2 de fièvre malignes, 6 d'entérite, 2 d'affections du cœur, 2 de cancers à l'estomac, 3 (petits enfants) de convulsions, 3 de la diarrhée, 3 de la maladie (chronique) de Bright, 3 du tritus mesentium, 3 (petites enfants) et 4 (vieillards) de faiblesse.

Âges.—Au dessous de 1 an, 15; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 4; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 9; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 7; de 50 à 60 ans, 14; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 4; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalité.—Danois, 1; Français, 4; Allemands, 9; Irlandais, 9; Louisianais, 30; Américains (autres que Louisianais), 10; natifs des Antilles, 4.

Il est mort 51 personnes du sexe masculin, y compris 18 de couleur; 36 du sexe féminin, y compris 10 de couleur.

Il y a eu 8 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'infirmerie de l'asile St. Vincent, 2 dans d'autres institutions publiques.

Les coroners ont délivré 16 certificats de décès.

Il y a eu 11 morts-nés, dont 6 de couleur.

Comité central démocratique de l'Etat de la Louisiane.—D'après la convocation du comité exécutif qui a eu lieu, il y a quelque temps, le comité central démocratique de l'Etat, s'est réuni hier soir, à 7 heures et demie, en séance secrète, à l'Hotel St-Charles. L'hon. Woorhies, président, M. M. O. Tennison faisait les fonctions de secrétaire. Après la clôture de la séance, à minuit, les rapporteurs ont été admis dans la salle et la communication suivante leur a été faite :

Le comité composé de 78 membres a adopté les résolutions suivantes :

1° La Convention se réunira le 1er lundi d'octobre 1879, à Baton Rouge.

2° En cas d'épidémie, le président pourra ajourner la réunion à une autre époque.

3° Le nombre des délégués à la Convention étant basé sur le chiffre des votants dans chaque paroisse ou ward, chaque paroisse ou ward pourra choisir l'élection ou le vote aura été le plus nombreux, soit celle de 1876, soit celle de 1878.

4° Il est recommandé qu'il ne soit du qu'une seule personne pour représenter un vote.

Des remerciements sont votés au propriétaire de l'Hôtel St-Charles pour avoir gracieusement offert une de ses salles au comité.

Dédicace.—La dédicace de la nouvelle église du Sacré Cœur, située au coin des rues Canal et Lopez, a eu lieu en présence d'un grand nombre de fidèles, qui avaient répondu avec empressement à l'invitation du curé, le Rév. Martial Bonzal, vicaire-général.

Une grand messe solennelle, à laquelle assistaient beaucoup des catholiques les plus distingués de la ville, a suivi la bénédiction. Le Rév. A. Pompallier officiait; assistés de lui étaient le Rév. A. M. Fourchard, curé, le Rév. F. Mallery, sous-curé, le Rév. P. Johannes, maître des cérémonies.

La magnifique messe de Mercadante nous a donné l'occasion d'entendre de belles voix d'amateurs. Mlle A. Manrèse a que Pergine avec son talent habituel. Mme Pergine a chanté le sermon du supérieur des frères maristes, le Rév. B. A. Hetthert, sur l'église catholique.

Après la cérémonie qui a été fort imposante, le rév. Martial, avec efforts et à la persévérance dignes de l'église catholique de cette nouvelle église consacrée, et répondant aux bénédictions et aux bons souhaits, a parlé avec éloquence du Pape et de MM. John Hagan et W. J. Castell, du col. P. O'Brien, donateur du terrain, et les premiers colons de la Nlle Orléans qui vit les eaux du lagon du lac Pontchartrain, et où le sanglier fut le premier gibier, pour le premier repas de ce lieu dépeuplé. Il a enfin rappelé aux vivants et aux morts, les pieux bienfaiteurs et les plus méritants.

L'église est en bois simple mais fort élégante et fait honneur à l'architecte, M. L. Obrier.

Dépêches au Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé a reçu, hier matin, les dépêches suivantes :

Delta, Lac., 25 août 1879.

Au président du bureau de santé de la Nouvelle-Orléans :

La fièvre jaune sévit-elle dans votre ville. Veuillez répondre bien de suite.

A. J. GUNN, D. M.,
Président du bureau de santé de la paroisse Madison.

[illegible] répondu à M. Gunn [illegible] hier et pas d'[illegible]

Pascagoula, Miss., 25 août.

Au président du bureau de santé de la Nlle-Orléans :

Nous avons établi la quarantaine contre la Nlle-Orléans. Ni les passagers ni le fret ne pourront entrer dans la ville.

GEO. H. O'NEAL,
Président du bureau de santé de Pascagoula.

Un vente hôtel à Manderville.—Pourquoi n'y a-t-il pas, à Manderville, où les citoyens de la Nlle-Orléans se portent, en si grand nombre, les jours d'excursions, et surtout le dimanche, un hôtel assez vaste pour recevoir ceux qui désirent y passer quelques heures ?

Pourquoi la charmante retraite, dont l'agréablement frappe tous les regards, dont la réputation et la popularité sont aujourd'hui et qu'elles n'ont été à aucune époque, même avant la guerre, n'aurait-elle pas ce que possèdent les autres villes d'eau ?

Comment se fait-il qu'un capitaliste ne tente pas une opération qui, du mouvement qui a suivi les premiers résultats de l'entreprise de M. Coyle ?

Dans le cas où un capitaliste ne voudrait en ne pourrait pas commencer, à lui seul, à établissement d'un hôtel, la somme et le temps nécessaires, pourquoi une compagnie ne se formerait-elle pas, et ne chercherait-on pas à en offrir les actions aux personnes plus ou moins directement intéressée à l'exécution du projet, au succès de l'hôtel ?

(Observations entendues, dimanche soir, parmi les passagers qui encombraient les salons et les pontes du *Nos Camarda* et de l'*Hervina*.)

Pourquoi et comment? On demande une réponse.

Paragraphes.—Elle a été bien jolie, la fête militaire à l'Oak Grove, au-dessus des casernes des Etats-Unis. C'est cette fête, la batterie A, du régiment d'artillerie de campagne de la Louisiane, capitaine J. N. Augustin. Les exercices de différents corps ont donné aux connaisseurs étonnés la preuve des progrès que font chaque jour nos soldats citoyens. La partie est restée au dévoûtement du capitaine Fortier. Un bal a joyeusement terminé le pique-nique.

—Le feu qui s'est déclaré à la résidence de Mme McGrath, No 104 de la rue Mandeville, n'a occasionné qu'une faible perte. Le mobilier est légèrement avarié.

—Au moment où un train partait du Fort Espagnol, Mme Apfell, domiciliée au No 98 de la rue de Chartres, a voulu monter dans un des wagons; elle est tombée, et a eu deux doigts de la main gauche coupés par une des roues. On les a retrouvés sur place.

—Le ministre des finances, s'il faut en croire les dépêches que le télégraphe nous a transmises hier matin, dit que le Canada va ne pas du de placer du gouvernement parce qu'il n'en a pas demandé. Il paraît que le pays tenait d'en changer depuis 1876, et a même déclaré qu'il n'en désirait pas. L'honorable John Sherman est d'opinion que l'ancien membre du *returning board* a contracté une dette dans l'intérêt du parti et n'a rien fait de mal, mais que le tapage et les menaces lui seraient nuisibles.

—Eugène O'Donnell, armé d'une hache, a assailli sa femme.

—Mlle Reinhart accuse Jacob Shallang d'avoir brisé des portes et des fenêtres; elle ajoute qu'il l'a battue.

—Velasfiles.—Lorsqu'on les a comptées au No 44 de la rue Villeré—demeure de Mme Tayler—il en manquait juste quatre.

—L'uniforme du caporal Moran a été mis en pièces par James Cooney, qui était ivre et ne voulait pas se laisser arrêter.

—Nous constatons avec plaisir que le succès des excursions et des concerts au Fort Espagnol ne fait que grandir. Ce succès est dû en grande partie aux améliorations que MM. Schwartz ont apportées dans leur entreprise : jolie gare, rue du Bassin ; voie double ; chars confortables ; vues pittoresques tout le long du chemin ; au lac, bandes charmantes, frais ombrages, restaurants, buvettes de premier ordre ; par dessus tout, un archet très nombreux, composé d'artistes d'élite dirigé par un chef habile, M Moses, et exécutant avec beaucoup d'ensemble et de bien, les meilleures compositions des grands maîtres ; que peut-on faire de plus pour attirer la foule ?

—Un petit incendie au magasin de M. Lot, marchand de fruits, du coin des rues St-Louis et Derbigny. Les réparations ne coûteront guère plus de cinq piastres.

—Propos attribué à M. Kenner, *returning boarder* : "Casenave est un *d.....d fool*; quand un homme a la main dans la gueule du lion, ce qu'il a de mieux à faire c'est de l'en retirer tranquillement, et non d'irriter le lion."

—Les funérailles de Samuel Page, un des officiers les plus braves de notre police, ont eu lieu, hier matin. En témoignage de respect pour la mémoire de ce serviteur fidèle du public, le juge Mittenberger n'a siégé qu'un instant. Page a fait preuve, dans l'exercice de ses fonctions, de même dévouement qu'il avait montré en combattant sous les drapeaux de la Confédération. Le 9 janvier 1877, lors du triomphe du gouvernement du général Nicholls, il était sergent major de la deuxième compagnie du régiment d'artillerie d'Orléans.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $9,071.83, dont $961 provenant du département du revenu intérieur, $274 en billets et $260.16 en argent, de la douane, $6600 du bureau de poste, $976.67 de différentes sources.

—Le coroner a pratiqué, hier matin, la levée du corps d'un inconnu blanc que l'officier Cooper avait vu gisant sur le trottoir de la rue Wells, près Canal. Le certificat du médecin de la ville attribue la mort à l'abus de boissons alcooliques. Le défunt semblait avoir quarante ans.

—Un hangar attaché à la fabrique de saucisses de Nick Stonder, rue Laurel, est été détruit par un incendie sans la présence de citoyens qui ont étouffé les flammes. La perte est insignifiante.

—L'administrateur de police a délivré, hier matin, un permis pour l'inhumation de Fannie Blue, femme de couleur, morte au coin des rues Janois et Borden, à l'âge de cent-vingt-cinq ans.

—Grande partie de raquettes, aujourd'hui, mardi, entre les clubs La Villa et Bayou, dans la rue des Ursulines, au-dessous de Broad, pour le drapeau du bataillon d'artillerie d'Orléans et les insignes de vainqueurs.

—L'administrateur Chevalley dit que notre asile d'aliénés est en parfait état, et qu'il n'y trouve actuellement cent cinquante personnes.

—Les personnes désirant être renseignées sur l'émission de billets, le transport de pièces d'argent des Etats-Unis, l'émission et la livraison de pièces d'argent d'une piastre, le rachat du papier monnaie de faibles dénominations et de billets de banques nationales, n'ont qu'à s'adresser au sous-trésorier, M. Flanders, qui vient de recevoir, de Washington, une circulaire à ce sujet.

—Le steamer Hudson, capitaine Gager, arrivé dans notre port, hier matin, de New York, qu'il a quitté le 16, a essuyé un ouragan. Le 20, il a rencontré la goélette Gathie C. Berry, qui allait de Brunswick, en Georgie, à Boston, et avait un chargement de bois de calfeutrage. Il lui a donné des provisions et de l'eau.

—Le steamer General Whitney, capitaine Freeman, arrivé de New York, a eu du mauvais temps depuis son départ jusqu'à son arrivée. Il a rencontré, le 19 août, la goélette Marion Gage (de Philadelphie) qui avait le même chargement que le Gathie C. Berry et était abandonnée.

—Le rachat de pièces d'argent se continue à la sous-trésorerie ; les employés ont compté, depuis le 17 juin, $165,000.

—Les travaux ont commencé, hier matin, au troisième étage de la douane.

Ventes insérées aux bureaux de l'auditeur des allégations :

Mme F. Wilkens à C. Ullmann, trois terrains avec bâtisses, compris entre les rues Camp, Chestnut, Harmonie et Philomèle.....$2,000
Succession de A. Deschapelles à R. G. Cazabat, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Commerce, Marais, Gossier et Franklin...$3000
Mme Ann à Mme A. R. Collins, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Calliope, Live Oak, et Laurel, et le prolongement de Prytania.....$1,000
J. M. de Mme John L. Kennedy et Mme J. R. Woods, un terrain avec bâtisses, compris entre Perrouse Lesdelide et les rues Chestnut, Coliseum et Dubochet.....$1,800

—Le gouvernement français court quelques risques de prêter son magnifique palais de l'Exposition universelle de 1878 à la municipalité de Bordeaux. Sur les deux dépêches que le ministère de l'agriculture et du commerce avait envoyé ouvrir à cette occasion, l'un a été chargé de n'arrêter, malgré, à Adam ; l'autre qui avait en [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]